

Allocution du Commissaire Général à l'occasion de la remise des fonds par l'USAID pour la nouvelle stratégie de communication

Bujumbura, le 17 Juin 2013

Excellences, distingués invités, chers collègues, Mesdames et Messieurs ; au nom de l'OBR, c'est un grand honneur pour moi de vous accueillir ici pour célébrer ce grand évènement.

Je me joins à d'autres aujourd'hui pour reconnaître l'énorme générosité de l'USAID envers l'OBR, et particulièrement dans le domaine crucial de la communication. Le gouvernement des États-Unis d'Amérique est un authentique ami du Burundi, comme en témoigne bien son statut de plus grand bailleur de fonds dans ce pays. Cela inclut, bien sûr, son soutien à la participation du Burundi à l'AMISOM, concernant l'important travail de consolidation de la paix en Somalie. Nous ne reconnaissons pas seulement la générosité du Gouvernement américain, mais l'esprit et l'intention avec lesquels les fonds sont donnés ; dans le cas présent, ces fonds sont donnés afin d'aider l'OBR à être plus efficace et plus cohérent dans sa communication avec le public, le gouvernement et les autres parties prenantes clés.

La communication est un outil qui peut être utilisé pour éduquer, informer, promouvoir, défendre, et transmettre des messages essentiels à des auditoires importants, que ce soit le public, le gouvernement, les milieux d'affaires, ou encore les alliés internationaux.

Ici, à l'OBR, l'équipe de communication a un travail important à faire, à savoir s'adresser à un public sceptique, ou peut-être confus au sujet de pourquoi ou comment ils doivent payer l'impôt ; communiquer avec la communauté des affaires pour les informer des nouveaux moyens de paiement de l'impôt (et les conséquences de ceux qui ne le font pas) ; rappeler à tous que la corruption, l'évasion ou la fraude fiscales, ne sont pas des procédés intelligents. Au contraire, ils reviennent à un vol vis-à-vis de la société entière. Finalement, l'équipe de communication se doit de travailler avec nos partenaires au sein du gouvernement et ailleurs, afin que les investisseurs potentiels puissent comprendre qu'un régime fiscal propre est révélateur d'un gouvernement public et l'intention de les accueillir au Burundi.

L'OBR bénéficie du soutien de nombreux gouvernements et organismes à travers le monde – appelés communément « les amis de l'OBR ». Nous sommes encouragés par la

confiance qu'ils ont placée en nous afin que nous accomplissions notre mission, et nous continuerons à travailler d'arrache-pied avec le gouvernement du Burundi, et d'autres partenaires, pour appuyer et faire advenir le développement au pays.

- Plus tard aujourd'hui, sur les rives du « Lough Erne » en Irlande du Nord, à moins de 100km d'où j'ai grandi, les membres du G8, se réuniront pour un sommet de deux jours.
- Compte tenu de la proximité de ce sommet avec mon comté natal en Irlande, je suis personnellement intéressé par ce qui s'y passe.
- Mais, qui plus est, je m'intéresse professionnellement à cette manifestation, de même que tout le monde ici aujourd'hui. En effet, les délibérations des dirigeants des économies les plus puissantes de la planète pourraient avoir une influence profonde sur la vie des gens d'Afrique orientale en général, et du Burundi en particulier. De plus, leurs délibérations constituent un parallèle significatif avec notre humble rassemblement, ce matin à Bujumbura.
- Le Premier ministre David Cameron, qui accueille le sommet du G8, a identifié trois "T" qui sous-tendront l'ordre du jour du Sommet: Taxe, Trade (commerce) et Transparence. Et ces derniers, comme vous le savez tous, constituent des questions qui sont au cœur de l'agenda de l'OBR.
- L'impôt (taxe) est, bien sûr, la mission principale de l'OBR. Il nous est demandé d'exploiter les ressources internes pour faciliter la capacité du gouvernement à fournir des biens et services essentiels à la population du Burundi, comme les routes, les cliniques et les écoles qui enrichiront la vie et le bien-être des hommes, des femmes et des enfants dans tout le pays.
- On va entendre parler de l'impact que le travail de l'OBR a eu sur le secteur de la santé où un nombre important de la population jouissent d'un accès de soins de santé décentes ; là où auparavant ils n'en avaient pas.
- Ce n'est qu'un exemple qui montre comment l'augmentation des impôts peut aider le gouvernement à s'acquitter de son mandat politique et démocratique. Il démontre également l'importance du travail du personnel de l'OBR, ici à Bujumbura, ainsi qu'aux postes frontaliers, où nous rencontrons nos voisins.
- Le Burundi s'est fait une réputation positive et méritée dans la région en ce qui concerne sa collaboration avec ses voisins. Il s'agit notamment de son travail en Somalie, où les membres des forces armées burundaises, servant sous la bannière de l'Union Africaine se sont acquittés de leur devoir avec fierté et dignité. Cela a valu la reconnaissance et le respect d'un grand nombre d'acteurs - encore une fois, ceci

n'aurait pas été possible sans les fruits d'un système financier interne assez fort pour soutenir ces activités.

- La fiscalité ne consiste pas seulement à prendre l'argent des contribuables. Il s'agit de permettre aux gouvernements d'offrir des bonnes conditions de vie aux citoyens à l'aide des fonds publics, et en tant que tel, il s'agit aussi de conduire un coin d'une reddition de comptes au cœur même de cette interface.

Le deuxième "T" du Premier Ministre Cameron concerne le commerce...

- Notre partenaire TMEA vous dira aujourd'hui l'importance de la promotion du commerce en Afrique de l'Est. Les faits parlent d'eux-mêmes:
 - En Europe occidentale, 63% des échanges se font entre pays d'Europe occidentale ;
 - En Amérique du Nord, 40% des échanges se font au sein de l'Amérique du Nord
 - Ici, en Afrique, seulement 10% du commerce africain se déroule avec d'autres nations africaines.
- Pensez un moment à ce que ces chiffres signifient, et leurs implications en termes d'occasions perdues : pertes d'emplois, d'investissement, de valeur ajoutée, d'échanges et de services. Il s'agit de vos emplois, des investissements dans votre quartier, de l'avenir, la prospérité et le bien-être de vous et de votre famille.
- Ces chiffres nous ont poussés à mettre sur pied le système ASYCUDA World dans nos méthodes de travail, et les poste frontaliers à arrêt unique, dont l'importance est énorme pour notre travail ici à l'OBR, pour la nation et la sous-région dans son ensemble.
- En collaboration avec nos partenaires au sein du gouvernement et dans la région, l'OBR contribue à faire avancer un agenda profond et très important. Un agenda qui relie les contribuables ici au Burundi avec leurs frères et sœurs dans la région, qui a le potentiel de changer toutes vos vies pour le meilleur.

Finalement, le dernier "T" du Premier Ministre Cameron renvoie à la Transparence.

- De l'avis du premier ministre, les sociétés et les gouvernements qui travaillent en toute transparence conduisent à une prospérité durable. Ayant eu la chance de travailler dans des environnements variés à travers le monde, je suis du même avis que lui. Et pour moi, la transparence et la communication vont toujours de pair.
- Certains d'entre vous se souviendront que l'une des premières choses que j'ai faites lorsque j'ai été nommé Commissaire Général a été d'abattre tous les murs internes, et de les remplacer, en partie seulement, par des murs en vitre. Quelle foi en l'OBR auriez-vous, ou aurait le public, s'il y avait le moindre soupçon que nous concluons des accords sous la table, en matière de recouvrement de l'impôt, d'exonérations, de recrutement ou de promotions? Etre transparent, et communiquer cette transparence, sont des enjeux cruciaux pour notre crédibilité et notre survie en tant qu'organisation. Si les gens ne croient pas en nous, ils renonceront à nous : les contribuables, les investisseurs potentiels, nos amis et sympathisants de la région et la communauté internationale. C'est pourquoi l'OBR publie nos recettes fiscales chaque mois, c'est pourquoi l'OBR insiste sur le respect de la primauté du droit, et c'est pourquoi nous vous conseillons constamment, et défendons, des systèmes et des procédures ouvertes et transparentes à chaque instant.
- Un représentant de l'équipe de la communication à l'OBR vous présentera quelques-unes des stratégies que l'OBR utilisera pour continuer à être plus transparent dans nos activités en communiquant plus efficacement au sein de l'organisation et en communiquant plus efficacement avec nos amis, partenaires et clients à l'extérieur de l'organisation.
- Mais il est important de se rappeler que la communication et la transparence ne sont pas l'apanage d'un seul petit département au sein OBR, ils sont la préoccupation de nous tous : le personnel de nos postes frontaliers qui sont nos ambassadeurs en première ligne vis-à-vis des commerçants et des voyageurs qui viennent au Burundi ; le personnel s'occupant des contribuables et de la communauté d'affaires qui jugeront l'OBR sur ce qu'ils voient et entendent ; les membres de la SMT et EMT qui ont l'obligation de garder leurs équipes informées des nouvelles politiques et procédures ; les membres du Conseil d'Administration que ils vaquent à leurs délibérations; en fin de compte, chacun d'entre nous, lorsque nous rentrons à la maison le soir et parlons à nos amis et proches de la nature et du but de notre travail.
- Je conclus mon discours, aujourd'hui, en remerciant une fois de plus nos amis des États-Unis pour leur grande générosité, leur foi en nous et leur soutien à l'OBR, et en envoyant des salutations fraternelles du personnel et des amis de l'OBR, réunis ici sur la belle rives du lac Tanganyika, ou si je puis me permettre, Lough Tanganyika, aux dirigeants des pays du G8, qui se sont réunis sur les rives, tout aussi belles, du Lough Erne en Irlande du Nord. Nous vous demandons instamment de ne pas oublier le

Burundi et Afrique de l'Est dans vos délibérations. Pour notre part, nous n'oublierons pas vos trois "T".